



Swisscleantech : Faire de la Suisse une économie leader dans le domaine des Cleantech

Nick Beglinger | Président

Swisscleantech est une association lancée en automne 2009 par Foundation For Global Sustainability (FFGS). Elle regroupe plusieurs entreprises agissant et pensant en termes de durabilité qui ont signalé dans leur coopération avec FFGS le besoin de disposer d'un soutien politique efficace.

Quel est le profil type d'une entreprise membre de votre association?

Il n'y a pas de profil spécifique pour une entreprise membre. Nos membres viennent de différents secteurs d'activité et ont des tailles différentes. Pour exemple, nous avons pour membre des petites structures comme des architectes ou des avocats mais aussi des compagnies industrielles ou encore Ringier Edition Suisse, la plus grande entreprise de médias.

De la même façon, nous ne demandons pas à une entreprise si elle est "verte" avant qu'elle devienne membre. D'ailleurs, je n'aime pas le concept « vert », je préfère parler de « cleantech », qui recouvre des aspects environnementaux mais aussi sociaux et économiques, trop souvent oubliés.

Il serait trop compliqué de faire un « tri » des sociétés qui peuvent nous rejoindre par la mise en place par exemple d'un éco-bilan. Les entreprises, lorsqu'elles choisissent de nous rejoindre n'ont que deux obligations, outre payer leur cotisation, c'est celle de signer une lettre ouverte et de suivre les conditions données par l'association, à savoir chercher à être plus « cleantech » et encourager l'intervention politique du gouvernement pour la mise en place de conditions cadres simples et transparentes pour atteindre nos buts à long terme.

Justement, quels sont les buts de votre association? Et votre stratégie de développement à long terme?

En tant qu'association économique, Swisscleantech est chargée de représenter les intérêts de ses membres. La tâche principale de swisscleantech consiste à regrouper les forces de ses membres et à représenter leurs intérêts dans le processus politique. Nous sommes également au service de nos membres par le biais du lobbying. Nous avons pour but d'accélérer leur business par :

- l'aide à l'exportation;
- des meetings réguliers pour favoriser les rencontres et les échanges entre les membres.

Nous tentons de nous adapter selon la spécificité de l'entreprise, sa taille et ses possibilités.

Swisscleantech vise également à faire de l'économie suisse une pionnière internationale dans le secteur Cleantech. En occupant ce rang, les entreprises pourront profiter des marchés en forte croissance pour les produits et services durables et se doter d'avantages concurrentiels. Parallèlement, la Suisse doit progresser en tant que nation modèle de la durabilité et par cela, j'entends avoir des buts plus avancés et plus ambitieux pour se positionner comme leader.

Quels sont vos engagements et quels moyens mettez-vous en oeuvre pour y parvenir?

Pour atteindre ces buts, il est important d'associer plusieurs efforts :

1. Faire passer un fort message, celui que la Suisse peut être leader dans le domaine Cleantech et se positionner comme leader. La Suisse est prête à jouer ce rôle : en témoigne la mise en place du standard Minergie.

Si l'on sait que 40 à 50% des ressources sont utilisées dans le bâtiment et que l'on a des solutions pour avoir des constructions plus durables, alors une bonne partie du problème de manque de ressources est résolu.

De plus, la Suisse est un pays riche et très avancé dans le secteur de l'innovation qui possède une multitude de savoir-faire. Si ce n'est pas la Suisse qui se positionne ainsi, qui le fera ?

2. Par cela, il est important de communiquer des buts avancés et ambitieux, notamment en termes de réduction d'émission de CO₂ pour la Suisse, et cela représente pour moi le facteur le plus important. Actuellement, le but de la Suisse pour la réduction d'émission de CO₂ d'ici 2020 est de 10%. Pour être dans la lignée des 80% de réduction d'ici 2050, il faudrait viser une réduction de 20% des émissions de CO₂ en Suisse d'ici 2020 et 20% de réduction en plus à l'étranger.

3. Et enfin de mettre en place des règles politiques strictes au niveau national pour rendre les entreprises suisses plus compétitives et leur permettre de mieux se positionner sur ce marché en croissance des Cleantech

4. Nous organisons également des événements pour se faire connaître. Je serai prochainement à Shanghai pour représenter la Suisse et faire la promotion des technologies suisses lors d'un événement dans le domaine Cleantech. Nous avons une action au niveau européen voire au niveau mondial et mettons en place des projets ambitieux pour témoigner de notre activité et du positionnement clair de la Suisse comme un pays leader.

Bientôt, pour définir la Suisse, outre le chocolat et les montres, il y aura aussi le Cleantech...

Quels sont les projets phares en cours?

Nous avons un projet en particulier qui reflète bien notre politique : celui de l'ambassade suisse aux USA, basée à Washington. Elle est en cours de rénovation et doit être renouée de manière à être le plus cleantech possible par le biais de l'adaptation au standard *Minergie*®. A terme, toutes les ambassades suisses du monde seront construites ou rénovées sur le même modèle. Elle doit devenir une référence et un projet attractif pour les autres pays du monde témoignant de l'implication de la Suisse dans les Cleantech. Cela permettrait également à cette construction d'être une référence pour les clients et distributeurs potentiels dans le monde... et ainsi positionner la Suisse comme leader et premier pays à rénover ses ambassades sur cette base.

Cela fera également une publicité non négligeable qui profitera à nos membres et au pays tout entier.

www.swisscleantech.ch

Que pensez-vous des conclusions de Copenhague?

Copenhague était un projet difficile à mener et je suis déçu du résultat mais il faut bien se rendre compte qu'il est compliqué de coordonner une action de cette ampleur. Et bien plus encore, la conférence de Copenhague n'est pas un désastre, elle a montré que plusieurs pays voient l'importance de la réduction des émissions de CO₂ et qu'ils sont prêts à agir.

Toutefois, la voix de la Suisse n'a pas été assez forte à mon goût, son approche était trop faible et pas assez au centre des négociations. La Suisse a une grande tradition de pays négociateur. Il est important au niveau économique mais aussi au niveau politique d'être au plus près de l'action. C'est pour cela que pour la conférence de Mexico, une présence plus forte sera organisée avec économie suisse. Les discussions politiques des sessions d'été et d'hiver devront donner des résultats avant Mexico. La Suisse doit être leader et non suiveur avec des buts et des règles bien établies.

Propos recueillis par Cathiyane Dem

Avez-vous une/plusieurs installations verte(s) à la maison?

J'habite une maison certifiée Minergie® et toutes mes installations sont aux normes A+, moins gourmandes en énergie. Je fais pousser mes légumes dans mon jardin et je les consomme. Je me déplace enfin le plus possible avec les transports publics et surtout en bicyclette quand le trajet me le permet.

Quel est votre geste vert?

L'utilisation de la bicyclette pour tous les courts trajets.

Quelle serait, selon vous, la technologie verte à privilégier lors de la construction d'un bâtiment?

Le plus simple serait de construire à la base, selon le standard Minergie-P® ou MinergieP - ECO® et donc de choisir, pour la construction d'une maison par exemple, un architecte qui suive ce procédé.

Il n'y a pas vraiment UNE technologie verte à privilégier mais une combinaison de technologies pour avoir une construction durable. C'est un tout qu'il faut mettre en place dès le début pour construire durablement.

Villiere